

« Il faut aimer la nature »

Sourcier et géobiologue, le Thiaucourtois Philippe Wojtowicz part à la recherche des nappes d'eau souterraines.

Employé dans une papeterie à Pompey, Philippe Wojtowicz exerce en parallèle une activité professionnelle de sourcier géobiologue, une passion qui a pris toute son ampleur au fil du temps.

« Pour être sourcier, il faut aimer la nature, apprendre à la connaître et la comprendre » dit-il. J'ai commencé à m'y intéresser en pratiquant des recherches avec un pendule ».

Habitant Thiaucourt depuis plus d'un an, pour être au plus prêt de la nature, c'est à l'issue d'une rencontre avec les sourciers d'Alsace dont l'un des membres détectait de l'eau en Afrique pour des œuvres caritatives que Philippe a eu envie de pousser plus loin ses recherches.

Baguettes en main, il redécouvre la nature, se sent en harmonie avec elle. Il intervient auprès de particuliers qui le sollicitent pour découvrir des nappes d'eau souterraines, notamment ceux qui désirent faire un puits sur leur terrain. Le forage d'un puits étant réglementé, Philippe les oriente alors vers les administrations compétentes.

Géobiologue

Son activité consiste à trouver les éventuels points d'eau. « A partir de cet instant, je suis en mesure de tracer le parcours de la veine, de donner le point précis où il faut creuser, le débit exact et la profondeur, en me réservant une petite marge de 12 et 15 m car des paramètres tels que des éboulements souterrains ou irrigations peuvent entraîner des petites surprises », précise le sourcier.

Pour opérer sur le terrain, Philippe utilise deux tiges : des ba-

guettes en L, qui se croisent ou s'écartent. Et des baguettes de sourcier en V qui se manifestent en montant et descendant. Pas de tour de magie à l'horizon, des essais effectués dans le chef lieu de canton, sur un parking, se sont avérés concluants. Après un minimum de concentration, les baguettes opèrent d'elles-mêmes lorsqu'elles détectent une source d'eau. Sourcier, Philippe est aussi géobiologue. « La géobiologie est l'étude de l'influence de l'environnement sur le corps humain », explique-t-il. Une activité qui se développe au fur et à mesure. « On apprend les techniques de base et on approfondit par un travail personnel ».

« Réapprendre à vivre »

En quoi un géobiologue peut-il être utile ? Réponse du spécialiste qui intervient chez des particuliers, au sein des entreprises, commerces ou exploitations agricoles pour leur offrir bien-être et vitalité.

« Des veines d'eau traversent souvent les habitations. Ou encore des failles, des fissures du sol qui ont tendance à nous influencer sur notre état d'esprit. On peut être perturbé (insomnies, angoisses...) lorsque le lit ou une pièce de travail, par exemple, sont situés au-dessus d'un de ces éléments naturels précités. Une ambiance qui n'est certes pas nocive mais qui peut être corrigée ». Lorsque Philippe a détecté l'endroit néfaste, il place alors « quelque chose » sur le point sensible, à l'intérieur de la maison. Il ne révélera pas son secret mais précise qu'il s'agit toujours d'un élément naturel.

Pas d'« arnaque » ou de « sorcel-



Pas de tour de magie à l'horizon, Philippe est simplement en quête d'eau.

lerie » dans tout cela, seulement du ressenti subtil, des vibrations, tout un travail à faire sur le champ électro magnétique qui agit également au niveau de l'hygiène alimentaire. « Il est nécessaire de réapprendre à vivre. Dans la nature, certains signes ne trompent pas.

Un arbre penché est un indice.

C'est qu'une veine d'eau se situe en dessous. Un arbre à cancer indique un terrain perturbé. Fissures, champignons ou encore une végétation chétive sont des facteurs à prendre en compte », conclut-il.

● Contact : Philippe Wojtowicz au 06.86.94.56.37.

Muriel MANCIAUX